

Armand, *joyeux, remettant l'épée au fourreau*
Remisons la rapière, elle n'est plus de saison.

Don Lope, *l'imitant, soulagé*
Vous tuer, compadre, m'aurait paru un crime !

Armand
Vous vendez des peaux d'ours !

Don Lope
Soyons francs : votre escrime,
Fort honnête, il est vrai, n'est pas à la hauteur.

Armand
Compère, oseriez-vous me traiter d'amateur ?

Il porte la main à son épée. La musique cesse. Le silence se fait progressivement autour des deux querelleurs. Tous les regards se tournent vers eux.

Don Lope
Votre style est plaisant... mais pas très efficace.

Armand
Ha ! Le vôtre est fatal, mais dénué de grâce :
On vous crible de pointe et vous restez muet,
Martelant une gigue où s'esquisse un menuet !

Don Lope, *portant la main à son épée*
Allez donc réviser auprès d'un maître d'armes !

Armand
L'art d'un maître à danser piquerait quelques charmes
Aux moulinets balourds de votre estramaçon !

Don Lope
Faudra-t-il derechef vous donner la leçon ?

Armand
Donnez !

Il tire l'épée.

Don Lope, *l'imitant*
En garde !

Doña Lucinda, *d'un ton réprobateur*
Ah non ! Vous n'allez pas vous battre
En un pareil moment !

Don Lope

Basta !

Il remet l'épée au fourreau et tend la main à Armand.

Serrez-m'en quatre !

Armand rengaine son épée et serre la main de Don Lope.

Ombrageux gentilhomme !

Armand

Ingénieux hidalgo ! Vous me deviez, je crois...

Don Lope

Et comment, amigo !

Nous allons dès ce soir ripailler d'importance !

À mes frais, à grand bruit, à s'en péter la panse !

Armand

C'est un bien brave cœur que votre cœur d'airain !

Songeur :

Il y a peu, pourtant – et avec quel entrain !

Nous suivions aveuglés les élans de la harde...

Il fallait qu'on s'étripe, il fallait qu'on se larde,

Toutes griffes dehors et les crocs dégagés,

Comme des chats furieux, comme chiens enragés !

C'est absurde, insensé ! Où avions-nous la tête ?

Don Lope

La guerre a le pouvoir de changer l'homme en bête.

Armand

Vous tenez là, compère, une moralité

Qui conclut notre fable...

Don Lope

Avec naïveté.

Armand

Eh bien ! Soyons naïfs, et crions sans détour :

TOUS, ensemble

Que maudit soit la guerre !

Doña Lucinda et Léandre, ensemble

Et que vive l'amour !

Musique. Tous se mettent à danser.

RIDEAU